

cions de tout cœur. Mais s'il est urgent de nous emparer du sol, il ne l'est pas moins de le conserver; or ce n'est que par une culture intelligente que nous y parviendrons. Courage, jeunes cultivateurs, donnez l'exemple de cette culture intelligente, et vous rendrez à votre pays un service immense.

Les travaux de la ferme-modèle de Ste. Anne seront à l'avenir sous la conduite et la surveillance immédiates du Révd. M. N. Proulx, directeur de l'École d'Agriculture, et de M. J. D. Schmonth, professeur de cette même institution. Nous connaissons déjà trop le zèle de ces deux messieurs à l'égard de la Ferme et de l'École pour ne pas croire qu'ils arriveront à mettre ces deux institutions en parfaite harmonie avec les besoins du pays et de manière à pouvoir égaler les établissements de ce genre qui existent en France et aux États-Unis.

Depuis le printemps nous voyons ces deux zélés de l'agriculture à l'œuvre; nous les voyons aux champs, au milieu de leurs élèves, prendre part à tous les travaux. Cet exemple donne de l'émulation aux élèves et les encourage. Rien ne peut mieux assurer le succès de ces deux établissements: l'École d'agriculture et la Ferme. Tout ce que nous aurions à reprocher à M. Proulx, c'est d'y mettre trop de zèle.

Le personnel des élèves de l'École d'agriculture de Ste. Anne, tel que nous le voyons aujourd'hui, est bien propre à nous entretenir dans cette opinion; car ces jeunes élèves sont tout zèle et tout volonté pour correspondre aux désirs de ceux qui ont la direction de ces deux importantes institutions. Tout ce que nous demandons, c'est ce que le nombre des élèves devienne plus nombreux, afin que le pays puisse profiter avec avantage de leurs connaissances agricoles pour l'avenir.

#### Cochons Berkshires et Ayrshires purs.—Béliers Cotswold.

Le *Journal d'agriculture* informe que l'Hon. M. Louis Beau-bien, C<sup>o</sup> Ste. Catherine, à Montréal, vendra, à des prix modérés, d'excellents types de ces races de cochons. Que les cultivateurs qui désirent améliorer leur porcherie, s'empres-sent de profiter de cet avantage. Ce n'est rien de payer \$4 à \$5 de plus pour l'achat de cochons d'excellentes races quand on sait que l'on en retirera de gros profits dans l'avenir.

Ceux qui désirent acheter de beaux béliers Cotswold, feront bien de s'adresser à M. Eugène Casgrain, de l'Islet. Orsait que ce Monsieur a obtenu les premiers prix à plusieurs expositions provinciales et de comtés pour cette race de moutons.

#### Quelques conseils sur la culture du blé.

Le blé qu'on destine à la semence doit être bien mûri, bien battu, bien nettoyé et conservé bien proprement.

Il est bon de changer chaque année l'engrais d'un champ où l'on sème habituellement du blé; puis il faut le semer bien clair.

Il ne faut pas croire que le blé barbu soit différent du blé ras. Après un certain nombre d'années le blé barbu devient ras, et le blé ras devient barbu. Cette opération naturelle dépend du terrain.

Grand nombre de nos cultivateurs font des expériences avec une intelligence admirable; mais il en reste beaucoup à faire. Plusieurs disent: semez du blé rouge; un autre dira à son voisin qu'il vaut mieux semer du blé ras. Mais ce n'est pas cela, donnez à votre terre la semence qui lui convient. Être bon cultivateur ne consiste pas seulement à connaître le produit d'un grain; mais encore à bien connaître la qualité de sa terre.

La teigne qui afflige quelquefois le blé en tas, fait ressentir ses ravages lors même qu'il est soigné. Pour obvier à cet inconvénient, il faut souvent remuer vos tas de blé ou le bien cribler.

Plusieurs cultivateurs nous ont assuré qu'il y avait moins de blé noir dans un champ où l'on avait semé du blé criblé, que quand on se contentait de laver son blé de semence.

C'est une bonne coutume que celle de sarcler le blé après les grandes pluies du printemps pour le dégager de la nielle et du jargeau. Cette opération prendra du temps; mais qu'on sache qu'elle peut être faite habilement par des enfants. D'ailleurs, ne vaut-il pas mieux semer moins et s'assurer un bon produit plu-

tôt que d'ensemencer un grand champ, faire de grands travaux et tout négliger à la fois.

Nous sommes heureux de voir qu'un grand nombre de cultivateurs attachent une grande importance à la netteté des grains destinés aux semences. Nous voyons avec plaisir qu'à Ste. Anne plusieurs cultivateurs se sont empressés de profiter des avantages qui leur sont offerts par M. le Directeur de l'École d'Agriculture le Révd. M. N. Proulx, qui se dévoue avec tant d'ardeur à la cause agricole en essayant à rendre aux cultivateurs qui l'environnent le plus de services possibles.

Tout dernièrement, la Ferme-modèle du Collège de Ste. Anne a fait venir de Paris un appareil à nettoyer, ventiller, cribler, trier et diviser le grain, et cela à grands frais.

Quoique ce soit la Ferme du Collège qui ait fait les frais d'achat, M. le directeur de l'École d'Agriculture n'a pas voulu qu'elle seule en profitât. Il a permis aux cultivateurs d'y apporter leur grain de semence pour le nettoyer; ils n'ont qu'à payer dix sous par minot afin de rencontrer les frais d'un jeune homme employé à faire marcher cet appareil. Ainsi dans une demi-heure, pour la bagatelle de 5 cts, ils font faire l'ouvrage qui leur coûterait plusieurs journées de travail; ayant en outre l'avantage d'obtenir un grain de semence de choix, exempt de toutes mauvaises graines.

Les avantages immenses résultant de l'emploi de cet instrument le recommandent à tous les cultivateurs qui désirent avoir de belles semences. Plus de 6,800 de ces machines ont été livrés aux cultivateurs; les grands bénéfices qu'ils en obtiennent seront bientôt compris de ceux qui s'occupent sérieusement de la culture. Cet instrument solidement construit en tôle étamée et en fer, se compose: d'une trémie où l'on place le grain, dont l'écoulement est modéré par un glissoir placé au fond de la trémie;—d'un cylindre divisé en quatre compartiments, dans lequel tombe le grain, lesquels correspondent à l'encaissement séparateur, permettent de recevoir chaque qualité de grains divisée par le cylindre. Cet instrument, tout à fait simple, peut être facilement mû par un enfant, toute une journée, sans le fatiguer.

#### Choix des graines.

Il ne faut pas croire que toutes les graines produites par une plante soient aussi bonnes les unes que les autres; il existe souvent une différence très-sensible, suivant la place que ces graines occupent dans leur groupe, épi, panicule, capsule, etc.; dans le tournesol, par exemple, les graines de la circonférence donnent des plantes plus vigoureuses. Au contraire, dans les graminées, les meilleures graines se trouvent au milieu des épis et les bonnes aux extrémités; dans les composées, telles que le soleil, les graines du milieu sont tellement serrées qu'elles ne peuvent profiter de l'action de l'air, et c'est pour cela qu'elles sont de faible qualité. Les graines de panais sont difficiles à obtenir dans de bonnes conditions; c'est ce qu'a constaté M. Le Bian, qui s'est livré, à ce sujet, à d'utiles recherches qu'il a communiquées à la *Gazette des Campagnes* de Paris.

Cet intelligent et bienfaisant agriculteur, qui fait de si grands efforts pour propager la culture de cette ombellifère a pensé que la cause de la mauvaise qualité des graines provenait de leur grand nombre, et de leur trop forte accumulation; il a diminué le nombre en éclaircissant les ombelles des porte-graines; les graines mieux éclaircies, mieux aérées, mieux nourries, se sont trouvées dans le meilleur état pour la reproduction; c'est ainsi que M. Le Bian a produit le panais amélioré.

Donc, en général, pour obtenir de la bonne graine, il faut que cette graine ne soit pas trop pressée et qu'elle ne manque pas d'air; il est important de corriger, toutes les fois qu'on le peut, cette fâcheuse disposition des porte-graines.

#### Importance de la culture des légumes.

La culture du navet rouge, du navet de Suède, de la betterave, de la carotte est trop négligée dans nos campagnes. Ces légumes sont très-productifs et ne demandent presque pas de soins. Les porcs nourris de ces légumes font du bon lard. Il serait plus économique d'engraisser vos porcs avec des légumes